LA CROIX

[**CNEWS Matin**]
date de parution : 12.02.2018
périodicité : quotidienne
journaliste : Sabine Gignoux

Marseille-Provence relance le pari de la culture

L'artiste sud-africain Roger Titley mêlera ses animaux à la foule lors de balades urbaines à Arles et à Aix-en-Provence. Vincent Beaume

Inaugurée pour la Saint-Valentin, la nouvelle saison culturelle de Marseille-Provence réunit 200 événements sur le thème de l'amour.

Les acteurs économiques et culturels ont voulu prolonger l'élan donné en 2013 par le label de « capitale européenne de la culture ».

Comment garder la flamme ? Après le coup de foudre de Marseille-Provence 2013 (MP2013) capitale européenne de la culture, après son feu d'artifice de 900 événements salués par 8 millions de spectateurs, ses inaugurations en rafale de dix nouveaux équipements culturels dont le MuCEM, ancré à la proue du Vieux-Port, et une attractivité dopée pour la métropole qui attire aujourd'hui 3 millions de touristes en plus par an, nombre d'acteurs locaux rêvaient de poursuivre sur cette dynamique. *« Le problème est qu'à peine les lampions de 2013 éteints, les élus se sont trouvés accaparés par les élections municipales et européennes, puis régionales »*, observe Guy Carrara, codirecteur de la compagnie Archaos et de la Biennale internationale des arts du cirque, née grâce à MP2013.

Le budget, beaucoup plus modeste qu'en 2013, est doublé en réalité grâce au soutien logistique des collectivités locales.

À Lille, capitale européenne de la culture dès 2004, Martine Aubry, maire (PS) et longtemps présidente de la métropole, avait veillé à lancer ensuite une succession de saisons thématiques sous le label « Lille 3000 ». À Marseille, ce sont les acteurs économiques locaux qui ont pris cette initiative, via le Club Top 20 rassemblant les principales entreprises de la métropole et le collectif Mécènes du Sud. *« En 2015, voyant que rien n'avançait, on a constitué un petit commando, avec huit responsables économiques ou culturels et Sabine Bernasconi, maire (LR) du deuxième secteur de Marseille et vice-présidente chargée de la culture au conseil général. On a imaginé une vraie saison culturelle rassemblant tout le département. Et fin 2016, on l'a présentée aux élus. Je leur ai promis que la moitié du financement serait apportée par du mécénat. Un vrai pari ! »*, raconte Raymond Vidil, PDG de la compagnie maritime Marfret et président de cette nouvelle opération « MP2018 ».

Avec un budget plus modeste – 5,5 millions d'euros, contre plus de 90 millions pour MP2013 –, doublé en réalité grâce au soutien logistique des collectivités locales, la nouvelle saison de Marseille-Provence a réussi à programmer tout de même quelque 200 événements autour d'un thème délibérément positif et ouvert : *« Quel amour ! »* Les projets collectifs et pluridisciplinaires ont été encouragés puis sélectionnés par un comité artistique original rassemblant les quinze directeurs des principales institutions culturelles du territoire. Dans une charte, ceux-ci se sont engagés à renoncer pour leurs propres établissements aux aides de MP2018 tout en mettant leur programmation au diapason. *« Le but était d'aider les plus petites structures*, explique Jean-François Chougnet, président du MuCEM. *Cet esprit de solidarité est né en 2013. Ensuite, lors des élections régionales, on s'est tous retrouvés autour d'un manifeste pour défendre la culture face aux attaques de Marion Maréchal-Le Pen. Pour nous, il était essentiel de ne pas rater ce nouveau grand rendez-vous, cinq ans après. »*

Seul point noir dans cette « union sacrée », la ville d'Aix, associée à MP2013, mais en lutte contre Marseille-Provence, a refusé cette fois d'apporter sa subvention à l'opération. En revanche, le directeur de son festival international d'art lyrique, Bernard Foccroulle, a lancé, dans le cadre de MP2018, un opéra participatif, *Orfeo et Majnun*, conçu par Airan Berg en français, arabe et anglais, sur le cours Mirabeau, qui sera précédé par deux grandes parades à Arles et à Aix, avec des créatures animalières du Sud-Africain Roger Titley.

« Beaucoup d'événements seront gratuits afin d'y associer un public populaire. Nous souhaitons que la culture s'adresse à tous. À commencer par les enfants pour lesquels nous avons conçu une "mallette artistique", une vraie boîte aux trésors invitant à déployer sa créativité, distribuée dans 4 500 classes élémentaires du département », s'enthousiasme Macha Makeïeff, directrice du théâtre national de La Criée à Marseille. Dès le 14 février au soir, sur le Vieux-Port, un « Grand Baiser » populaire suivi d'un spectacle pyrotechnique des Carmarguais du Groupe F, rallumera la flamme, avant des manifestations en rafale à travers tout le département jusqu'à la fin de l'été.

Sabine Gignoux

repères

200 expositions, spectacles, concerts et randonnées poétiques...

Lancée le 14 février par quatre jours de fête, la programmation de MP2018 se poursuivra jusqu'au 9 septembre.

Parmi les nombreuses expositions, le hangar J1 sur le port de Marseille accueillera le photographe JR puis l'artiste thaïlandais Korakrit Arunanondchai.

Une grande exposition d'art urbain se tiendra aussi au couvent Levat où seront réalisées deux fresques monumentales.

Le Bureau des guides du GR2013 proposera, lui, des balades nocturnes et poétiques.

Trois temps forts autour du hip-hop, des improvisations de jazz, des concerts itinérants et gratuits de musique actuelles sont aussi au menu, ainsi que de nombreux spectacles théâtraux et chorégraphiques autour du thème de l'amour.

Programme complet sur www.mp2018.com